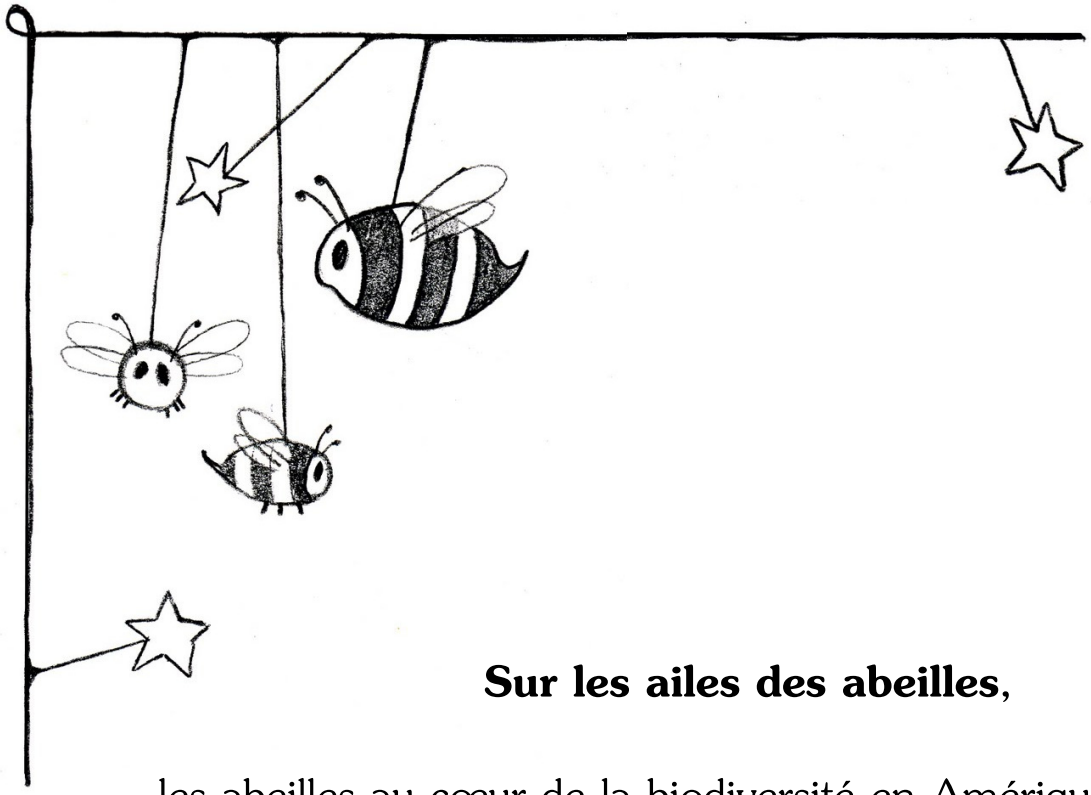
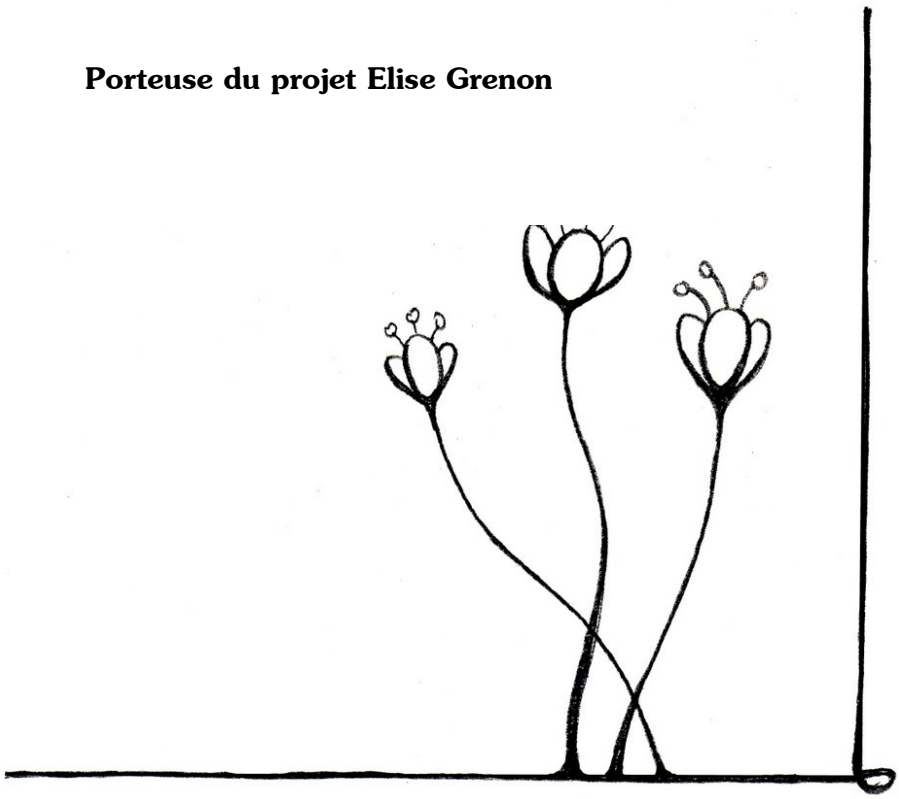


Sur les ailes des abeilles,

les abeilles au cœur de la biodiversité en Amérique latine

Projet proposé par l'association Altazalo

Porteuse du projet Elise Grenon



le 14 septembre 2013

Sur les ailes des abeilles,

les abeilles au cœur de la biodiversité en Amérique latine

Présentation du projet

La biodiversité relève tout autant du domaine du biologique, de la culture et du sensible. Ainsi, au-delà de constats sur la richesse spécifique de la faune et de la flore, c'est également à l'homme que renvoie le concept de biodiversité (diversité de cultures, de langues, de pratiques…). L'homme qui en dépend, pour un développement durable de ses sociétés, la protège dans certains cas, alors que paradoxalement dans d'autres cas mène des actions qui l'érodent drastiquement. Un des acteurs essentiel de cette biodiversité sont les abeilles ; elles sont essentielles à la biodiversité des forêts mais aussi par extension, à l'agriculture. L'homme et les abeilles ont une histoire commune. En Amérique Latine, par exemple, la cueillette du miel de mélipone (abeille sauvage sans dard) par les amérindiens existe depuis toujours. Au 20ème siècle les abeilles « normales » d'Europe et d'Afrique ont été introduite ce qui a permis d'augmenter la production de miel. Actuellement, la méliponiculture (la culture des mélipones en ruche) se développe en Guyane et au Brésil, le miel étant plus apprécié mais produit en moindre quantité. De plus, les multiples régions d'Amérique Latine font face à des problématiques différentes (propagation des abeilles tueuses/abeilles africaines, diffusion des maladies (varroa, loque américaine, fausse teigne…), attaques du frelon asiatique mangeur d'abeille…) auxquelles elles répondent en mettant en œuvre des pratiques adaptées, des expériences, et en échangeant entre apiculteurs, chercheurs et associations.

Dans ce projet, nous nous attachons à faire découvrir ce domaine peu connu qu'est l'apiculture, ainsi que l'étendue de la diversité biologique, culturelle et des pratiques liées à cette activité. Ce voyage, au travers des langues et des cultures, fera l'objet pour nous d'un apprentissage non formel aux différentes techniques d'apiculture plus durables et respectueuses des abeilles et de leur environnement. Ces connaissances nous permettront de sensibiliser au respect de l'environnement pendant et après le projet grâce à des émissions radio, un reportage radiophonique, une exposition photo et sonore, ainsi qu'un site internet.

Objectifs du projet

Le projet «Les abeilles au cœur de la biodiversité en Amérique latine » a pour but de :

◌ Rencontrer des apiculteurs d'Amérique tropicale, depuis la Guyane, en passant par le Brésil et jusqu'en Bolivie, et faire partager cette expérience à notre retour à Montpellier et dans l'Hérault avec le grand public et au sein de notre réseau d'apiculteur.

◌ Accéder à une formation non-formelle en apprenant diverses techniques en apiculture auprès de nombreux apiculteurs.

◌ Sensibiliser un large public et les scolaires à l'environnement avec comme point d'entrée : l'apiculture écologique, par l'enregistrement d'émissions de radio dans différentes langues et la réalisation d'un reportage radiophonique. A notre retour nous mettrons en place une exposition photographique et audio qui mettra en exergue la palette des pratiques apiculturales écologiques faites en milieu tropical. Ces deux supports permettront de mener une réflexion commune sur la manière de faire de l'apiculture écologique aujourd'hui.

Principales étapes du projet, contexte, dates, lieux de réalisation et partenariat

AVANT

Nous avons mis en place ce projet avec l'aide en amont de l'association « Un arbre pour demain » localisée en Côte d'Armor et en Corse, qui soutient les agroforêts familiales des pays du Sud à travers la mise en place de pépinières. Son directeur Samuel Périchon, spécialiste en apiculture, a effectué un voyage au Brésil en Juillet 2013 où il a pu rencontrer des associations dans le domaine de la méliponiculture et participé à un congrès près de Porto-Alegre sur la méliponiculture et l'apiculture. Elise Grenon a eu la possibilité de travailler à ses côtés lors d'un voyage au Vietnam et pense avoir attrapé le virus de l'apiculture !

Tentative de capture d'un essaim

PENDANT

La traversée de la Guyane à la Bolivie durera 4 mois, de décembre 2013 à Mars 2014 pour être de retour en France aux beaux jours et lors du réveil des abeilles : en avril ! Tous les trajets en Amérique Latine se feront en bateau, en voiture ou en bus, pour nous donner le temps de changer d'environnement et de rencontrer les gens sur la route. Cet itinéraire permettra de traverser trois « hots spots » de biodiversité mais aussi trois contextes socio-économiques différents.

En Guyane la problématique majeure dans le domaine de l'apiculture est le développement de la méliponiculture encore mal connu, c'est-à-dire la culture de mélipones (espèces d'abeilles sauvages sans dard) qui accompagne la production d'*Apis melifera*, l'abeille européenne ; mais aussi d'amener l'apiculture vers une gestion durable des ressources naturelles et la valorisation de leurs produits sur des marchés rémunérateurs, comme le commerce équitable ou les filières de qualité. Cette étape durera deux semaines, le temps d'aller à la rencontre des apiculteurs comme des méliponiculteurs, grâce à l'aide de l'Association des Apiculteurs de Guyane, et aux contacts de Jean-Philippe Champenois du Parc Naturel Régional de Guyane (PNRG). A la suite de ces rencontres, seront produites des émissions radio diffusées en Guyane et sur les ondes de radio « Lenga d'Oc ».

Durant le mois suivant, la remontée du fleuve Amazone nous mènera à travers le nord du Brésil de Macapa en passant par Manaus, jusqu'en Bolivie. A Manaus, la plus grande ville sur le fleuve, la visite du laboratoire de l'Instituto Nacional de Pesquisas da Amazonia (INPA) nous conduira à comprendre les enjeux de la méliponiculture et de l'apiculture aujourd'hui. Enfin l'association « Cria do mel » permettra de nous mettre en contact avec les apiculteurs sur notre chemin.

Puis nous séjournerons deux mois et demi en Bolivie. La Bolivie est le deuxième pays dont le revenu par habitant est le plus faible de l'Amérique Latine. Pourtant l'agriculture emploie près de la moitié de la population active, mais la productivité reste très faible. La mise en place de ruches dans de petites exploitations favoriserait la pollinisation mais apporterait aussi un complément de revenu aux agriculteurs. L'enjeu aujourd'hui est d'être associé, avec l'association, au lancement d'une apiculture écologique familiale pour sauvegarder la biodiversité et assurer la sécurité alimentaire des familles. Pour cela nous proposeront des discussions sur le thème de l'apiculture écologique, en présentant par exemple le fonctionnement des ruches écologiques « Warré ». Sur place nous irons à la

rencontre de diverses associations agissant dans des milieux très différents de l'altiplano, aux vallées inter-andines, jusqu'aux basses terres : Asociación Nacional de Productores Apícolas de Bolivia (Anproabol), Asociación de Apicultores de la Cuenca Alta del río Piraí (ASACAPI) en Bella Vista, Apicultores del Huaico (Salta, Province de Tarija) et l' Asociación de Apicultores de Mizque (Cochabamba), entre autres. En parallèle des émissions radio seront produites dans les studios de radios associatives, dite radios « communautaires », sur le thème de l'apiculture, de l'échange entres les cultures et les langues autochtones de Bolivie et l'Occitan, celles-ci seront diffusées à Montpellier sur les ondes de radio « Lenga d'Oc » (95.4 FM).

APRES

Au retour de cette traversée une exposition photo et sonore sera présentée entre Avril et Juin 2014. Les photos exposées seront accompagnées de sons d'ambiances, de musiques et d'explications dans 7 langues différentes : français, espagnol, portugais, mais aussi occitan, créole guyanais, guarani, et quechua ; au moyen de lecteur mp3. Tout au long de notre parcours les rencontres et les discussions se feront dans différentes langues, de fait il nous semble primordial de faire partager cette richesse à notre retour. Ainsi, pour l'exposition et le site web, il a été jugé intéressant de mettre à profit ces connaissances linguistiques pour valoriser la diversité culturelle autour d'une même pratique.

Les lieux susceptibles d'accueillir cette exposition sont : les maisons pour tous, les bibliothèques, les médiathèques, et les centres sociaux culturels de l'Hérault et de l'agglomération de Montpellier. De plus, des interventions de sensibilisation à l'environnement en milieux scolaire seront présentées dans des écoles associatives Calandretas (école d'immersion linguistique en occitan), dans des écoles publiques et à l'écolothèque. Pour que cette exposition soit accessible au plus grand nombre, en France comme en Bolivie ou au Brésil, celle-ci sera publiée sur internet via un blog en quadrilingue. Enfin un reportage radiophonique sur notre parcours sera monté grâce à un partenariat avec la radio associative : Radio « Lenga d'Oc » qui mettra à disposition le studio et le matériel ainsi qu'un technicien pour le montage durant une semaine. Radio « Lenga d'Oc » s'est aussi engagée à diffuser ce reportage sur ses ondes.

Les porteurs de projet, quelle expérience par rapport au projet

En parallèle de sa licence d'occitan, Samuel à monté plusieurs projets écologiques :

>construction d'une éolienne en août 2010 avec l'association « Tripalium »

>jardin collectif « la mauvaise graine » en 2010-2012 à l'Université Paul Valéry

>jardin collectif, poulailler et pigeonnier à Murviel les Montpellier, depuis 2009

D'autre part il mène une action culturelle et associative dans de multiples structures en tant que:

>animateur dans l'émission quotidienne «Apero radio» dans l'association « Son e resson » (Radio Lengadoc) à Montpellier

> animateur/« speaker », pour différents événements organisés par des associations (le « Camel de fiòc » à Bézier , « La Tapenade » à Orgon et « le CHAP » à Viols-le-fort)

> membre actif en tant que musicien et comédien dans l'association « Lézards d'U »

De son côté Elise a fait ses études en biologie végétale tropicale et en ethnobiologie à Montpellier. Grâce à son cursus, elle a participé à différents projets et fait plusieurs stages en milieu tropical. Son engouement pour la forêt tropicale à commencé en Bolivie où elle a effectué sa troisième année de licence et s'est poursuivie grâce au Master Biodiversité Végétale Tropicale (master BVT) avec un stage sur la biodiversité utile en Guyane ; puis au Vietnam avec un projet d'étude des agroforêts à cacaoyer avec l'association « Un arbre pour demain ». Dernièrement elle a obtenu une licence en ethnologie et une bourse pour participer à l'école d'été sur les savoirs ethnobiologiques de Libreville au Gabon.

Installation des ruches dans la garrigue Montpelliéraine

Nous sommes tout deux sensibles aux problématiques environnementales. Ensemble, nous avons installé 5 ruches « Warré » (ruche écologique) dans la garrigue Montpelliéraine. Après en avoir longtemps rêvé, l'apiculture est devenue pour nous, une réalité et une passion. Des stages intégrés à notre cursus et des voyages professionnels nous ont permit de découvrir l'Amérique Latine (Bolivie, Guyane, Paraguay et Brésil). De plus, nous avons un intérêt commun pour les langues. Samuel parle occitan depuis son plus jeune âge, et nos voyages respectifs ont facilité l'acquisition de l'espagnol et du portugais. Ainsi, malgré la domination du Castillan en Bolivie nous mettront un point d'honneur à valoriser les langues « minoritaires » comme le Quechua, l'Aymara ou le Guarani. De même en Guyane nous souhaitons faire connaître le créole Guyanais et les autres langues (Taki-taki, Hmong…) que nous trouverons sur notre route. Ainsi, à nous deux nous avons une connaissance des trois zones intégrées à notre programme, des cultures, des langues, et des écosystèmes.

Ce projet mettra en pratique toutes nos connaissances et nos compétences (radiophoniques, apicoles, linguistiques, photographiques…). Cette multidisciplinarité permettra de :

- Mettre en lien différents réseaux d'acteurs,
- De toucher un large public, grâce à différents supports de communication,
- D'avoir une vision globale des problématiques rencontrées

Ajout d'une seconde hausse après la transhumance en Haute Loire

Comment réalisons-nous ce projet ?

Ce projet sera possible grâce à la mise en place de multiples contacts et outils.

Acquis et connaissances :

- notions en apiculture écologique
- connaissance des régions et de leurs écosystèmes
- connaissance des langues

Partenariat :

- Aide au lancement de projet : « Un Arbre pour demain »
- Accueil par les associations d'apiculteurs au fil de la route (contacts en cours)
- Association « Son e resson », Radio « Lenga d'Oc » et les radios associatives d'Amérique Latine (cf. convention)
- Centre social de Grabels (cf. lettre d'intention Dominique Bothorel)
- Ecole calandreta dau Clapas et Candola (cf. lettre d'intention Catherine Bourgogne)
- Ecole calandreta de Candola (contact en cours avec Olivier Grolleau)
- Ecolothèque (cf. lettre d'intention Vincent Larbey)

Soutiens et financements :

Apports personnels et souscription par mail.

Contacts et renseignements pour contribution financière (en cours) auprès de différents organismes :

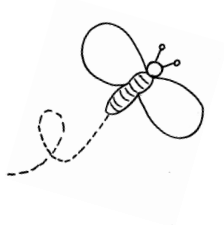
- Prix initiative jeunesses de la Banque Populaire du Sud
- Cap jeune du Conseil Général de l'Hérault
- La bourse initiative jeune de la ville de Montpellier
- Initiatives de Jeunes du programme Jeunesse en action de l'Europe

Présentation de l'association « Altazalo »

L'association « Altazalo » a été crée en septembre 2012 à la préfecture de Montpellier pour soutenir un projet de voyage itinérant en roulotte à cheval, de 4 mois (mai à octobre 2013) au travers de 6 départements. L'objectif était de sensibiliser petits et grands à notre environnement, en valorisant la préservation des ressources naturelles et l'utilisation respectueuse de l'écosystème (végétal, animal, humain). Elle a également mis en place des animations participatives mêlant art et nature, en milieu urbain et en milieu rural, sur différentes étapes de l'itinéraire, en échangeant, en partageant et en créant ensemble (cf. école primaire de Murviel lès Montpellier, Pezenas).

Aujourd'hui, l'association « Altazalo » tend à élargir son activité tout en gardant les principes tels que la sensibilisation à l'environnement et un parcours itinérant.

Abeille noire au travail

Nous espérons que ce dossier vous apportera tous les renseignements nécessaires à l'étude de notre demande, dont nous souhaitons qu'elle retienne votre attention.

Elise Grenon et Samuel Grolleau